

RÉSUMÉS

Ayodeji Olukoju. *La criminalité d'auto-assistance en tant que résistance? La fabrication de fausse monnaie dans le Nigeria colonial.*

Cet essai évoque la contrefaçon et la mise en circulation de la monnaie impériale britannique dans le Nigeria de l'entre-deux-guerres, et la réponse de l'État colonial. L'auteur établit un parallèle entre la criminalité et la résistance au colonialisme européen en Afrique. Dans ce domaine, l'exemple le plus frappant est la saga de la contrefaçon vécue par les Ijebu, un sous-groupe de nationalité Yoruba dans le sud-ouest du Nigeria. Car bien que d'autres facteurs aient joué, la place prépondérante prise par les Ijebu en fabriquant de "l'argent Ijebu" montre que la criminalité d'auto-assistance était autant un moyen d'accumuler des richesses qu'un véritable forme de résistance à la domination coloniale. Après la défaite militaire de 1892 et l'aliénation ultérieure de l'autorité britannique, cette activité criminelle a pris une autre signification dans la résistance. Soulignons cependant que tous les Ijebu n'étaient pas des faux-monnayeurs, que tous les faux-monnayeurs n'étaient pas des Ijebu et que les faux-monnayeurs n'étaient pas des "criminels héroïques" partageant leur butin avec les pauvres.

Ricardo D. Salvatore. *Les répertoires de la coercition et la culture de marché au dix-neuvième siècle dans la province de Buenos Aires.*

Après son indépendance, la province de Buenos Aires a traversé une phase républicaine-autoritaire qui a transformé et redéfini les relations entre dominant et subalterne. L'accession au pouvoir de Juan Manuel de Rosas et des Fédéralistes a exacerbé la violence de l'État envers ses opposants politiques et militaires. D'autre part, l'avènement de l'économie de marché a stimulé les relations contractuelles dans divers secteurs de la société et institutions. Cette évolution a affecté la relation entre maîtres et serviteurs dans le foyer, officiers et soldats dans le régiment, résidents et justice de paix dans les zones rurales, propriétaire de ranch et journaliers sur *l'estancia*. Bien que la coercition ait subsisté, l'expansion des relations de marché a limité le pouvoir de coercition. Pour traiter la complexité et à la diversité de ces changements, l'article fait appel au concept des "répertoires de la coercition". Celui-ci permet d'analyser et de comparer les rapports de pouvoir dans de nombreuses instances sociales ou institutionnelles. L'auteur évoque en outre le rapport entre la coercition et la culture de marché. Il suggère qu'en cas de pénurie de la main-d'œuvre et de mobilisation militaire des classes subalternes, le contractualisme tend à envahir les relations de pouvoir, même celles auparavant fondées sur la coercition.

Peter Scott. *Les femmes, les autres travailleurs "frais" et la nouvelle main d'œuvre industrielle de la Grande-Bretagne pendant l'entre-deux-guerres.*

Les transformations structurelles, organisationnelles et technologiques de l'industrie britannique pendant l'entre-deux-guerres ont réduit le travail qualifié et physiquement exigeant, tandis que l'emploi non-qualifié et semi-qualifié a considérablement augmenté.

D'autres auteurs ont indiqué que les nouveaux emplois non qualifiés/semi-qualifiés étaient généralement pourvus par des travailleurs "frais" recrutés hors de la seule main-d'œuvre industrielle, bien que la composition de cette nouvelle main-d'œuvre soit discutée. Cet article étudie les schémas et les stratégies de recrutement de main-d'œuvre, à l'aide de données nationales et d'études de cas dans huit centres industriels en pleine expansion. Il montre que la nouvelle main-d'œuvre industrielle est provenue d'une "armée de réserve" de travailleurs qui avaient pour traits communs les bas salaires, la flexibilité et le faible taux de syndicalisation. Leurs effectifs incluaient les femmes, les jeunes, les travailleurs locaux dans les secteurs non-industriels mal rémunérés tels que l'agriculture et, en cas de pénurie, les migrants nationaux éloignés et relativement jeunes issus des régions industrielles déclinantes.

Traduction: *Christine Krätke-Plard*